vivre les différences

Depuis 100 ans, nous sommes un Mouvement qui vise l'ouverture à tous.
Au fil du temps, les idées se sont affirmées, les options se sont affinées.
Les Scouts et Guides et Pluralistes défendent ainsi depuis leurs origines un scoutisme que l'on peut identifier aujourd'hui comme basé sur "Vivre les différences". Nous agissons depuis notre création pour une ouverture militante, un pluralisme actif.

Pour affirmer ce pluralisme actif, nous faisons le choix de la rencontre d'origines sociales et de valeurs spirituelles multiples. Ainsi, nos Unités accueillent chaque jeune quelles que soient ses croyances, son origine, sa philosophie ou sa culture. Ainsi, par la confrontation loyale des convictions et des découvertes individuelles – favorisées à travers les activités de nos groupes - chaque fille, chaque garçon, chaque homme, chaque femme, est progressivement amené à affirmer, à partager et à enrichir ses choix personnels, ses émotions et ses valeurs.

Pour les scouts pluralistes il est donc nécessaire de défendre et de soutenir une vision plurielle de l'Homme, de la Femme et de la société.

Voilà donc l'essence même de notre action pluraliste : nous nous côtoyons pour nous enrichir l'un l'autre et non pas pour qu'une façon de penser ou de croire prenne le pas sur une autre.

En tant que scouts, nous voulons justement utiliser les différences – non pas sur le mode de la neutralité, celui du plus petit dénominateur commun – mais bien sur le mode actif, celui d'une affirmation personnelle et d'un enrichissement mutuel. Une association pluraliste telle que la nôtre a une ambition éducative, une ambition qui permet à chacun de se construire en tant que personne, de vivre ses propres choix et de transmettre aux autres le vécu de cette identité et de ces choix.

Le pluralisme n'est pas la juxtaposition de toutes les religions et convictions. Ce serait trop simple et constituerait une sorte de pluralisme de fait.

L'idée d'un pluralisme autre remonte à longtemps. Son père spirituel est le philosophe grec Anaxagore de Clazomène (500 – 428 A.C.).

Il considérait que l'intelligence collective avait sorti le monde du chaos pour conduire à un mélange, à une composition.

Être pluraliste, c'est être à tout moment attentif aux différences, à la distance qui sépare les êtres et les choses, en tenant compte de la grande variété des dons et des compétences que cela suppose.

Être pluraliste, c'est se méfier du chiffre "1", c'est ajouter le mot "et" à la fin de toute énumération car il y a toujours quelque chose qui nous échappe.

Pour chacune et chacune au sein de notre Mouvement existe un texte de référence, base de réflexion individuelle "Je me définis pluraliste" qui peut aider à ouvrir des portes dans sa propre construction.

Gwendoline et Alain ■

J'ai testé pour vous : le pluralisme actif

Depuis mes débuts dans le Scoutisme (qui remontent à un peu plus de 15 ans), je suis affiliée aux Scouts et Guides Pluralistes de Belgique…. et cette année j'ai eu l'impression de vivre ce pluralisme pour la première fois.

Mon Unité étant une petite Unité familiale, on n'y croise pas beaucoup de nouvelles têtes. Aujourd'hui nous animons les enfants des personnes qui nous ont animés hier. Cela peut sembler bête à dire mais le résultat est que la plupart de nos membres viennent du même quartier, fréquentent les mêmes écoles, suivent les mêmes activités parascolaires. Autant dire que même si nous essayons d'accueillir des nouveaux membres, ce n'est pas forcément facile de s'intégrer dans notre groupe ou même d'oser venir à notre rencontre.

Mais cette année nous avons eu l'occasion de nous enrichir. Comme je l'ai déjà écrit, notre Unité compte peu de membres et encore moins d'Animateurs. Pour pouvoir fournir une animation de qualité, nous avons décidé d'un rapprochement avec une autre Unité cette année. Cette situation a permis à notre groupe de se confronter à la nouveauté. Ce fut parfois un peu compliqué mais ce fut surtout très bien.

Cette année nous a permis de découvrir de manière concrète que pratiquer le pluralisme actif, ce n'est pas seulement de dire à l'autre : « Viens, tu seras bien accueilli ! » C'est aussi le mettre en pratique. C'est s'adapter (lors de notre premier week-end, nous n'avions pas prévu de repas halal et nous avons dû trouver une solution), c'est enrichir notre horizon (et notre vocabulaire, il m'a fallu quelques instants pour comprendre la guide qui m'a dit qu'elle avait "caté"), c'est apprendre à penser à l'autre quand il ne pense pas comme nous, ...

Découvrir l'autre, c'est aussi augmenter le nombre de fous rires ! C'est s'autoriser plus de points de vue, c'est avoir à disposition de multiples intelligences pour résoudre les problèmes. C'est encore oser beaucoup plus. Cette année fut celle de tous les défis pour notre Troupe, chacun apportant ses idées et ses envies.

Enfin notre troupe est devenue plus forte, chacun a trouvé sa place. Une place dont il peut être fier.

Une question de choix

J'ai toujours vécu un Scoutisme Pluraliste. Si maintenant c'est par choix, au départ c'était le désir de mes parents. J'ai donc demandé à ma maman pourquoi avoir choisi le pluralisme. Elle m'a répondu qu'elle avait aussi fait du Scoutisme depuis son plus jeune âge. « *Après, j'ai fait le choix de rejoindre un groupe Pionniers mixte. Au début j'étais la seule fille du groupe. Cela posait beaucoup de problèmes notamment pratiques (comment organiser les chambres, les douches, ...).* »

Devenue maman, il a fallu choisir une Unité qui correspondait à ses choix et à ses valeurs spirituelles. « *Il était important pour moi de retrouver toutes les valeurs du Scoutisme telles que je les avais vécues dans ma jeunesse sans qu'il n'y ait une orientation religieuse ou politique. C'est par une amie que j'ai entendu parler des Scouts pluralistes qui correspondaient exactement à ce que je cherchais : vivre le scoutisme sans s'arrêter aux différences.* » Elle m'a confié aussi que, par la suite, elle fut enchantée par la réflexion et le travail pédagogique effectué avec les jeunes et les tout petits.

Avant dans notre groupe, la différence pouvait se pointer du doigt. Maintenant toutes nos différences forment la normalité.

Lune, Animatrice Troupe 79e Laeken ■

vivre les différences

Six milliards d'Autres

Les autres sont différents parce que je suis différent, c'est ce qui nous rassemble.

Quelle heureuse coïncidence : la sortie de l'outil des scouts pluralistes "Vivre les différences avec sa Section" et l'exposition "Six milliards d'Autres" qui a traversé l'Europe et qui posera bientôt ses valises à Bruxelles.

Notre outil a pour intention de donner des pistes aux Staffs de Section pour que chaque enfant, chaque jeune se sente bien dans ses différences au sein de leur groupe et, pour les Animateurs au sein de leur Staff.
Dans quelles réalités personnelles le Scoutisme pluraliste se situe-t-il ? Que mettre en place dans la vie de groupe ? Quelles activités de sensibilisation aux différences ? Quelles attitudes éducatives défendre ?
Diffusé aux Animateurs présents à YATANO, il est à lire, relire et utiliser par toute personne impliquée dans notre démarche : Animateur, Responsable d'Unité, Cadre, Formateur, parent, …

Nous tendons évidemment la main à "6 milliards d'Autres". Cette exposition-vidéo est un complément indispensable à notre action. Elle la replace dans une vision universelle de la diversité. Vous y découvrirez la rencontre des Autres dans 78 pays durant cinq ans. 5.600 personnes ont été filmées et interviewées. Du pêcheur brésilien à l'avocate australienne, de l'artiste allemande à l'agriculteur afghan, tous ont répondu aux mêmes questions : « Qu'avez-vous appris de vos parents ? Que souhaitez-vous transmettre à vos enfants ? Quelles épreuves avez-vous traversées ? Que représente pour vous l'amour ?... »

À travers une quarantaine de questions essentielles, l'équipe de "6 milliards d'Autres" a souhaité suivre d'autres chemins de vie, découvrir ce qui nous sépare, ce qui nous lie, et simplement apprendre de l'expérience des autres.

Quelle occasion unique d'aller en groupe, en Staff, en Équipe, s'ouvrir encore plus l'esprit sur ce qui représente la spécificité de notre Mouvement !

Le Mag attend vivement vos avis, vos réactions.

Comment ne pas se rappeler ces mots d'un adolescent rêveur, rebelle, au verbe fulgurant : « Je est un autre », se sentant différent même en lui-même quand il inventait la poésie symbolique ! Il s'appelait Arthur Rimbaud, né en 1854, décédé à 37 ans.

Nous sommes tous différents et cela est notre richesse.

Alain,
Conseiller fédéral ■

D'un côté pratique "Six milliards d'Autres" :

Lieu : Tour & Taxis Avenue du Port 86c, 1000 - Bruxelles
Dates : du 17 décembre 2010 au 3 avril 2011
Horaires : du lundi au vendredi : de 9 h à 17 h.
Samedi, dimanche et jours fériés : de 10 h à 19 h.
Vacances scolaires : de 10 h à 19 h.
Réservation : tour-taxis@6milliardsdautres.be

La page Web de l'expo :
http://www.6milliardsdautres.be/expo-tour-taxis
Posez-vous les questions de l'expo :
http://www.6milliardsdautres.be/40-questions.pdf

Homophobie, kénophobie, éreutophobie, coulrophobie... toutes les phobies sont des peurs irrationnelles. Avoir peur de l'obscurité ou des clowns ne suscite évidemment pas autant de discours haineux que la peur de l'autre (ou de soi-même, "homo" venant du grec "même"). Des propos discriminants qui se retrouvent aujourd'hui de plus en plus sur Internet. Comme si la distance avec son écran (approximativement 80 cm) jouait un filtre de dédramatisation. Pire, de banalisation.

Cyber(in)tolérance

On parle de "cyber intimidation" lorsqu'un individu ou un groupe d'individus utilise Internet et toutes autres technologies pour porter préjudice à d'autres personnes, de façon délibérée, répétée et hostile. Une blague grinçante dans la cour de récréation, ça peut encore passer selon le contexte. Lorsque celle-ci est "tweetée", puis amplifiée, et enfin conservée pendant des années sur un réseau mondial d'échange d'informations, la blague ne fait plus du tout sourire ...

Mais qu'est-ce qui relève réellement du discours de haine ?

Le Conseil de l'Europe en donne la définition suivante : toutes les formes d'expression qui propagent, incitent, promeuvent ou justifient la haine raciale, la xénophobie, l'antisémitisme ou d'autres formes de haines fondées sur l'intolérance, y compris l'intolérance qui s'exprime sous forme de nationalisme agressif et d'ethnocentrisme, de discrimination et d'hostilité à l'encontre des minorités, des immigrés et des personnes issues de l'immigration.

Or ces expressions haineuses peuvent avoir des conséquences graves et conduire à des actes violents, parfois tragiques. Les médias témoignent régulièrement du suicide d'un jeune suite à un cyber-harcèlement. Nous ne pouvons rester indifférents face à ces comportements.

Quelle limite se donner dès lors lorsqu'on rigole entre amis sur un chat ou un forum ?

La réponse se trouve dans un texte bien plus vieux qu'Internet… Les Droits de l'Homme, défendus dans ses fondements par notre Mouvement, s'appliquent aussi à la sphère virtuelle.

MOUVEMENT CONTRE LE DISCOURS DE H@INE

Mouvement européen et belge

Le 26 juin 2013, plusieurs acteurs de la Jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles lanceront officiellement le Mouvement contre les discours de h@ine et la discrimination en ligne. Pour que chaque jeune sensibilisé par la campagne devienne un cyber-défenseur de la tolérance, de l'ouverture et du respect sur Internet.

En tant que scouts et guides pluralistes, il nous appartient de rester maîtres de nos paroles dans la vie de tous les jours comme sur Facebook. Vous le savez, être pluraliste se vit par des gestes simples, par des "clics" engagés, par des actions concrètes.

Alors soyez cyber-activistes : partager l'amour pas la haine !

Jérôme, leucosélophobe ■

Plus d'info sur la campagne nationale et européenne sur le site web du Bureau International Jeunesse : http://www.lebij.be

vivre les différences

Un défi hélas toujours d'actualité !

L'actualité de ce dernier mois est assez terrifiante : le meurtre d'un Imam à Bruxelles et l'assassinat de jeunes enfants juifs à Toulouse.

Ces deux derniers faits, nous explique la presse, ont été justifiés par leurs auteurs criminels comme étant soit des faits de vengeance vis-à-vis d'une religion, soit un pur antisémitisme qui nous rappelle les heures les plus noires de l'histoire de l'humanité…. Souvenons-nous aussi du massacre en Norvège, justifié par une apologie politique extrémiste, ou de l'incendie d'un théâtre à Paris par des fondamentalistes hurlant au blasphème …

Vivre les différences , c'est condamner l'inénarrable, le racisme et l'antisémitisme… parfois sur des planches de théâtre, comme Sam Touzani le fit en 2005 avec Allah Superstar ! : « Parce que lorsqu'on est basané, on n'a pas trop le choix pour devenir people : soit on fait rire, soit on fait peur. »

Mais aussi dans sa vie quotidienne : par la discussion, le débat, l'écoute, l'apprentissage au jour le jour de la tolérance, la rencontre avec l'autre, montrer que de nos différences émerge une richesse, qui s'appelle Humanisme.

L'Humanisme, c'est grandir toujours plus, en sagesse, en ouverture, en respect. C'est permettre au Monde d'avancer plus sereinement, dans des valeurs de Paix et d'amitié entre tous et toutes.

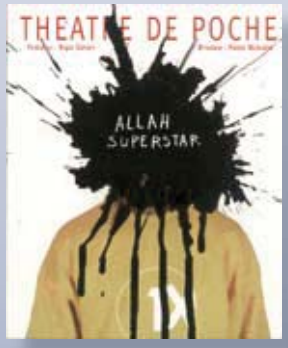
L'Humanisme, c'est une conquête de tous les instants : combattre sa propre bêtise pour mieux terrasser celle des autres.

Vivre les différences n'est pas de tout repos, dans un monde dominé par une image de l'idéal stéréotypée et fallacieuse… Chez les Scouts Pluralistes, notre Idéal, qu'il soit politique, religieux, ou issu de sa conscience personnelle, il est avant tout humaniste.

Accompagner un non-voyant, construire une table à feu avec un jeune handicapé, discuter autour du feu avec Karim qui fête le Ramadan, ou Moïse qui porte la kippa, ou Kévin qui arbore un badge "no future", ou Mélanie qui porte une croix à son cou, ou Marc qui est dans un fauteuil roulant … être scout, c'est aider son prochain en toute occasion; être scout pluraliste, c'est vivre avec son prochain en toute occasion.

Pour des lendemains en Paix, avec soi et avec les autres. Quels qu'ils soient.

Pierre ■



vivre les différences

Un thé à la menthe et ... deux pralines !

Le lundi 1er mars 2010 a connu la première "journée sans immigrés". Des milliers d'immigrés et de citoyens européens ont cessé de consommer et de travailler durant 24 heures pour rappeler l'apport essentiel de l'immigration dans nos sociétés occidentales. Dans leur manifeste, les contestataires voulaient marquer la nécessité de leur présence par leur absence. Bien que l'immigration soit presque toujours liée au travail, on nous la présente régulièrement à travers la seule notion de "clandestin" ou de "terroriste". Dès lors, tout devient une affaire de symboles construits à partir de ce que les gens voient à la TV.

Parlons-en de la télévision... En Belgique , la ministre de l'Audiovisuel vient de présenter un plan d'action destiné à mieux assurer l'égalité et la diversité dans les médias en Communauté française. Une étude récente du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel relève de fait qu'à peine 10% des intervenants sur le petit écran sont issus d'une minorité culturelle. *La télévision nous renvoie l'image d'une société où les jeunes et les personnes âgées sont cantonnés dans leur génération. Ils interviennent majoritairement au sein de sujets étroitement liés à leur âge. Il en va de même pour certaines minorités culturelles, tels les arabes ou encore les intervenants issus des pays de l'Est.* Paradoxe des réalités qui semble mettre entre parenthèses tous ces hommes et femmes, épiciers du dimanche ou responsables des ventes à l'international, acteurs d'un système qui les efface de sa représentation. Mais que serait le Royal Standard de Liège sans Sinan Bolat, Axel Witsel et Sébastien Pocognoli ? Qui voudrait aujourd'hui d'un "stoemp kot" à la place d'une pizzeria ?

Prendre un thé à la menthe et deux pralines à la terrasse d'un café, cela ne tombe pas du ciel bien que ce soit proche du Paradis.

Visuel de Eleonore Machline pour "La journée sans immigrés : 24h sans nous"

Notre Mouvement prône depuis cent ans cette reconnaissance des compétences de l'individu dans et par le groupe de jeunes auquel il appartient. Chacun y a sa place.
Les boucs émissaires qu'on évince parce qu'ils sont différents de nous ne font pas partie de notre vision de la société. À toi de te demander comment, dans ta Section, tu fais pour intégrer chaque enfant et chaque jeune au groupe. Mettre en place une progression personnelle permet notamment cette valorisation des compétences.

La Patte Tendre, l'Explorateur, comme la promesse et le totem sur un autre plan, sont symboles d'intégration.
Apprends à tes jeunes à s'apprécier pour ce qu'ils sont vraiment. Tu n'imagines par ta Troupe sans l'ensemble des scouts et guides qui la composent. La société non plus ne pourrait pas vivre sans ses "sangs-mêlés". Soyons dignes de notre démocratie pluraliste, et cherchons en l'autre ce qui complète notre propre recette du bonheur.

Une "journée sans nous", est une proposition et une invitation à la solidarité, à la résistance contre l'apartheid rampant, à une prise de conscience joyeuse que "la société est tout le monde".

Jérôme ■

vivre les différences

En octobre, vous irez voter ... pour quoi ?

Pour certains d'entre vous, ce sera sans doute la première fois que vous devrez voter. Et vous ne comprenez pas pourquoi vous devez le faire. Ce "droit" est actuellement vu davantage comme une "obligation". Voter vous paraît peut-être inutile. Au contraire, nous sommes tous au cœur de la "politique", à laquelle il faut sans doute redonner ses lettres de noblesse.

Mouvements politiques contemporains

"Indignez-vous !" criait Stéphane Hessel en 2010 : "Certes, les raisons de s'indigner dans le monde complexe d'aujourd'hui peuvent paraître moins nettes qu'au temps du nazisme. Mais "cherchez et vous trouverez : l'écart grandissant entre les très riches et les très pauvres, l'état de la planète, la course au toujours plus, à la compétition,... ».

Depuis plusieurs mois, l'indignation grandit : le "Printemps arabe" a démontré l'aspiration démocratique de ces pays ; les "Anonymous" défendent une liberté sur le Net de plus en plus limitée ; les "Indignés" partis d'Espagne en mai 2011 pour toucher la Grèce, les Etats-Unis (Occupy Wall Street) et même la Belgique réagissent face à cette nouvelle crise économique mondiale. Bien qu'ils contestent les décisions politiques et les politiciens de façon généraliste, ces mouvements populaires font de la politique au sens premier du terme.

Vous avez peut-être participé à ces mouvements ou du moins les soutenez-vous de manière (in)directe ? Alors vous faites également de la "politique" en vous penchant de la sorte sur des sujets d'actualité pour notre société. De l'opposition systématique et pacifique, passez alors à l'action politique et démocratique. Votez !

Contre la montée de l'extrême-droite

Actuellement, on remarque dans plusieurs pays d'Europe (en Autriche, Hongrie, Grèce, Pays-Bas, France) un important repli identitaire et communautaire. La montée des partis d'extrême-droite est inquiétante. Ces démagogues populistes n'hésitent pas à utiliser la crise économique mondiale pour désigner des coupables : les autres ! Des slogans haineux bien loin de notre Scoutisme pluraliste.

Pour contrer ces pensées extrêmes et simplistes, pour défendre notre démocratie justement en difficulté, pour "vivre les différences" au quotidien, il n'y a qu'une solution : exprimer notre choix en allant voter !

Des CRACS en action

Si nous croyons en nos valeurs scoutes, nous ne devons pas simplement les transmettre à nos louveteaux ou scouts. L'action est citoyenne. Les élections organisées en octobre 2012 concernent votre Commune, celle de votre Unité scoute. Il s'agit du scrutin le plus proche de nos réalités quotidiennes. À vous de choisir le parti ou la personne qui défend le plus ce à quoi vous aspirez. Ce ne sera jamais parfait. Il faut l'accepter et continuer à s'indigner pour une évolution pacifique de notre société !

Loriot ■

Mag 47.indd 3 06/06/12 11:40

Agir grâce aux différences, un enjeu "populaire"

L'éducation populaire, un enjeu scout.

"L'éducation populaire" est une logique très large par laquelle la population s'associe de diverses manières pour que les choses bougent. En Belgique, on parle d'éducation permanente

L'idée de l'éducation populaire est simple.
La société a besoin de lieux en dehors de l'école, pris en charge par les citoyens eux-mêmes qui favorisent une démarche d'émancipation individuelle et collective. Pour cela, Il faut conduire chacun et chacune à trouver en lui-même les ressources pour apprendre à lire le monde et à agir sur lui. Il y aura ainsi création de lien social et construction collective du savoir, des idées, des positionnements, des actions.

C'est étrange, cela ne vous rappelle rien ?
Ne dirait-on pas une autre formulation des options éducatives des Scouts et Guides Pluralistes ?
Depuis le début, nous affirmons que :
- au sein de l'aventure scoute, le jeune est le principal acteur de son éducation,
- le jeune vit dans un groupe dont l'autonomie évolue ; suivant le principe des méthodes actives, il est conduit à concevoir son action et à mettre en œuvre sa pensée,
- chaque jeune doit se construire des liens avec d'autres en vue de réaliser des projets collectifs porteurs de valeurs,
- notre finalité est de former des adultes motivés par un Idéal Élevé, prêts à s'intégrer dans la société de demain et à agir sur elle pour la rendre plus conforme à leurs aspirations.

Ainsi, lorsque les Staffs créent une véritable communauté d'action entre eux et avec leurs jeunes, lorsque la vie du groupe se bâtit sur la parole de tous, lorsque nos groupes décident de projets ayant un impact sur leur environnement proche ou encore lorsque qu'ils participent à des actions de service en Belgique ou ailleurs, ils sont en plein dans cette logique d'éducation populaire.

De plus, quand nous développons à tous niveaux notre choix de "vivre les différences", nous montrons clairement que chacun, où qu'il se situe dans la société à son rôle à jouer dans sa propre construction et dans celle de la société elle-même.

Il est important pour les scouts pluralistes de se positionner en tant qu'acteur de l'éducation populaire, de l'éducation permanente, nous sommes là pour former des citoyens qui seront critiques et qui s'associeront pour rendre ce monde meilleur de jour en jour.

Un message à envoyer à l'environnement de tous nos groupes locaux.

Alain ■

www.iloveeducpop.fr

I love educ pop est une action de promotion de l'éducation populaire qui se veut à la fois ludique et sérieuse.

vivre les différences

L'hiver est là tout proche…

" Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux…"

Début de l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

L'hiver, c'est la saison des batailles de boules de neige, des chutes dans la poudreuse, des folles descentes en luge ou en ski, des bonhommes de neige, des glissades sur les patinoires installées au cœur des grandes villes.

C'est aussi la période des fêtes, des guirlandes lumineuses, des sapins décorés avec ostentation, des cadeaux (le grand saint, le jovial petit père ou d'autres occasions), des bons repas en famille ou avec des amis. En espérant que vous faites partie des personnes qui pourront en profiter au moins un minimum.

Mais c'est encore la période de l'année la plus froide, la plus humide, la plus sombre. De nombreux membres de notre société (et de plus en plus) ne profiteront sûrement pas des joies de cette période, au contraire ils pourraient en souffrir encore plus, que ce soit physiquement, moralement, socialement ou économiquement.

L'exclusion sociale touche de plus en plus de nos contemporains. En Belgique, en 2006, 14,7 % des gens connaissaient un risque accru de pauvreté (ce qui représente quand même environ 1,5 million de personnes).

De plus de nombreuses personnes vivent dans la précarité pour de multiples raisons qui malheureusement parfois se cumulent. Les SDF (sans domicile fixe) ou les clochards le deviennent par la perte de leur revenu, l'absence de papiers officiels, la rupture avec la société, la toxicomanie, l'alcoolisme, des problèmes familiaux, l'abandon… Ils ne peuvent bénéficier de l'aide sociale distribuée par le CPAS (Centre public d'aide sociale) parce que leur situation administrative n'est pas en ordre. Les voilà donc contraints à mendier de quoi manger, un endroit pour dormir…
Certaines associations sont sur le terrain pour les aider, leur fournir de quoi s'habiller, se nourrir, se soigner, se réchauffer, se mettre à l'abri, leur apporter un réconfort humain…

Des initiatives citoyennes plus ponctuelles existent aussi : collectes de jouets, foire aux vêtements de seconde main, ouvertures de chauffoirs (locaux où les "sans abri" peuvent venir se réchauffer pendant la journée), organiser des après-midi d'animation pour les enfants ou les seniors, distribution de soupe dans les gares…

Et nous, les scouts pluralistes que pouvons-nous faire, comment pouvons-nous marquer notre solidarité vis-à-vis de ces personnes précarisées ?

- Soutenir les organisations sur le terrain, si elles sont demanderesses, par des coups de main ponctuels. Quelquefois le travail qu'elles effectuent sur le terrain est tellement spécifique que seuls des spécialistes peu vent l'accomplir (comme les Médecins du Monde).
- Organiser des actions citoyennes ou participer à celles déjà mises sur pied (contacter les sections locales de la Croix Rouge..

• Des sites où trouver des pistes :
Centres d'accueil pour SDF ou sans abri :
http://www.elsene.irisnet.be/site/fr/02vivrexl/habiter/sansabri.htm
Centres proposant des repas à petits prix :
http://users.skynet.be/albert49/sdf/str_repas.html

Ne jouons pas les dames patronnesses mais ne détournons pas les yeux de toute la misère du monde.

Jean-Marc

Mag n°34.indd 3 24/12/08 15:38:18

vivre les différences

"Il y avait toujours une place libre à table..."

Drôle de titre !
Je ne sais plus quand j'ai entendu cette phrase pour la première fois, mais c'était il y a longtemps. Cela veut dire qu'on s'apprêtait à partager un repas avec quelqu'un qui pouvait arriver de manière impromptue ou avec quelqu'un qui en avait besoin.

Pour des pluralistes cherchant la rencontre de l'autre, des autres, cette phrase est un véritable défi. Imaginez l'ouverture que cela représente, accueillir des personnes que nous ne côtoyons pas habituellement, renforcer la recherche de la diversité qu'elle soit culturelle, convictionnelle ou autre.

Et si, dans ces moments de fêtes de fin d'année, nous ouvrions notre table à ceux et celles qui ne sont pas de notre propre "case", quelle richesse mutuelle pourrait s'établir.

Et si, plus symboliquement, nous gardions une place libre tant dans notre cerveau que dans notre cœur ?

Être toujours prêt à s'émouvoir, à comprendre les positions de l'autre, à découvrir de nouvelles façons de voir la vie, à se révolter pour des événements et des faits qui ne nous concernent pas directement,... la liste des richesses mutuelles peut être longue.

Alors comment faire dans sa Section, son Unité ?

Avoir des activités ouvertes, inviter des jeunes qui ne sont pas dans nos groupes, ne pas avoir peur de se mêler, partager les usages et traditions de l'Unité, si un camp a un thème particulier sur la diversité, prévoir des moments pendant lesquels les jeunes peuvent rencontrer d'autres, discuter et construire avec eux.

L'Unité doit être ouverte à son quartier et prendre elle aussi sa place, rappelons-nous "Colore Bouvy" de la 221e de La Louvière qui était un festival d'ouverture multiculturelle de quartier ; il est à parier que le pluralisme y gagnera chaque fois que des Unités iront à la rencontre de leur milieu d'implantation.

Alors, ajoutons une place libre à nos tables, concrètement et symboliquement, nous aurons ainsi effectué ce petit pas qui sera tellement utile à l'humanité.

Alain, Conseiller fédéral ■

Un pas après l'autre

Comme chaque matin, mon petit train-train quotidien m'emmène jusqu'à la gare du Midi. De là, rien de très compliqué pour moi : trois petites rues, quelques centaines de mètres, et j'arrive assez rapidement au mythique 39 avenue de la Porte de Hal.

Ben oui, rien de plus banal me direz-vous. Si ce n'est qu'aujourd'hui, ça caille vraiment bien. La vigilance est de mise s'il l'on ne veut pas se retrouver de l'autre côté du boulevard (heu …pour ceux qui connaissent on y trouve l'hôpital Saint-Pierre). Qui dit hivernal dit plaisirs avec bonshommes et boules de neige, mais aussi moments moins drôles avec paralysie du réseau routier, retards des trains et gens qui râlent !

Ah ! J'ai oublié de vous dire : le petit trajet que j'emprunte de la gare au Siège chaque matin, c'est aussi le trajet emprunté par pas mal de personnes aveugles ou malvoyantes car, à deux pas du 39 Porte de Hal, se trouve la Ligue Braille (www.brailleliga.be). Et là, les quelques mètres de trottoirs verglacés sont bien moins plaisants pour ces personnes : un véritable parcours du combattant vu l'état de certains trottoirs, les voitures mal garées, les travaux, … Relativisez un peu et mettez-vous deux minutes à la place de ces personnes.

"Se mettre à leur place", c'est bien me direz-vous, ça leur fait une belle jambe !!! Mais alors que faire ? Tout simplement leur proposer gentiment votre aide, comme je l'ai fait ce matin. **Naturellement, sans réfléchir, je me suis approché de ce monsieur.**

J'ai proposé de l'accompagner, ce qu'il a volontiers accepté. Je l'ai pris par le bras, nous avons fait un bout de chemin ensemble et discuté de tout et rien.

Pourquoi l'avoir fait ce matin … et pas les jours précédents ? Parce que faire le pas, ce n'est pas toujours si facile ! On imagine que la personne pourrait mal prendre notre aide. On imagine qu'elle se débrouillera bien tout seule. Que quelqu'un d'autre proposera bien son aide à notre place. Seulement ce matin-là, j'étais seul à côté de ce monsieur. Après coup, je me sens bien con de ne pas avoir réagi ainsi les autres fois. Pas toujours facile de franchir le pas …

Dans vos Sections c'est pareil. Avouons que l'accueil d'un enfant un peu différent n'est pas toujours évident aux premiers abords. Or la différence ne doit pas éloigner. Au contraire, la différence va rapprocher et enrichir chacun de nous. Alors, passez ce cap de la première rencontre et lancez-vous !

Olivier ■

vivre les différences

Ça se passe comme ça chez les

Cela fait plus de 20 ans que la 291e Unité de Louvain-la-Neuve vit et fait vivre les différences à 300 % ! Et ce, grâce à la Section des Marcassins qui propose à des jeunes en situation de handicap de vivre le Scoutisme pluraliste. Participer à des activités scoutes, à la vie en collectivité, un droit pour chaque jeune, un droit qui … fait aussi partie de la Convention des Droits de l'Enfant (article 23) !

Et ne croyez surtout pas que les "Marcas" vivent dans leur petite bulle, isolés du reste de l'Unité. Non, il s'agit d'un véritable projet d'intégration avec des activités intersections et une véritable participation à la vie de l'Unité mais avec des animations plus adaptées à chaque jeune, des Animateurs plus nombreux et super motivés !

Le temps d'une après-midi, j'étais l'invité surprise de leur réunion, "le journaliste" du Siège comme ils m'ont très vite surnommé . Quelle formidable expérience ! Je fus très vite plongé dans l'ambiance, déguisé, "intégré", accueilli comme si je faisais partie du groupe depuis toujours.
Une belle leçon de vie ! Très vite, on oublie les "différences", il n'y en a plus, je vis une réunion "ordinaire" comme des centaines d'autres réunions qui se vivent aujourd'hui aux quatre coins de la Belgique.

Jeux, chants, rires, délires, … tout y est ! Je garde en souvenir les sourires et la joie dans les yeux de tous ces jeunes … de formidables "melting potes". Quant au Staff : de vrais PROS, extraordinairement disponibles, ayant le sens de l'écoute. Quel courage aussi (ndlr : Glaglagla, il faisait vraiment caillant ce 20 février !). La réunion à peine terminée, ils discutent déjà pour planifier d'autres projets qui répondraient encore mieux aux attentes de tous ces jeunes plein d'entrain.

P'tite annonce :
Cuistot dispo pour le camp début juillet ? Ils méritent vraiment un Top Chef ! Plus d'infos : www.bruyeres291.com

Ça se passe comme ça chez les "Marcas". Des différences qui nous enrichissent mutuellement, même le temps d'une réunion comme pour votre serviteur.

Olivier ■

"Oser la différence" :
Guide pédagogique pour accueil d'enfants en situation de handicap. Disponible sur www.bruxelles-integration.be

Mag 42.indd 3 4/03/11 15:48:09

vivre les différences

FAMISOL ASBL : un "melting potes" de grands, petits, valides et moins valides !

Journées Famisol
Rencontres extraordivers !

Nous t'avions déjà présenté l'asbl Famisol précédemment. Souviens-toi, cette asbl active à Bruxelles et en Brabant Wallon qui coordonne des projets volontaires de solidarité active autour d'enfants et ados en situation de handicap de tout type. Pourquoi donc en reparler ???
Tout simplement parce que l'année scoute recommence, qu'il y a de nouveaux staffs, qu'il est bon de rappeler les choses… Mais aussi car le partenariat entre maintenant dans une phase concrète et passionnante : deux de nos Unités étant en route pour intégrer des enfants en situation de handicap, ceci bien sûr avec Famisol !

Les "Journées Famisol", journées de loisirs et activités adaptées (balades, sorties à la foire, musique, piscine,…), le samedi ou le dimanche. Organisées et supervisées par les professionnels de Famisol, dans un cadre sécurisé, convivial et encadrées par des volontaires (toi par exemple !)

Ces "Journées Famisol" sont ouvertes à tous nos animateurs qui envisagent l'intégration d'un enfant en situation de handicap ou qui intègrent déjà et souhaitent recevoir des conseils ou tout simplement pour ceux qui désirent se rendre utile et vivre une journée différente.

Famisol est là pour répondre à tes questions, te fournir toutes les clés pour te sentir à l'aise avec les différents enfants et bien sûr pour te faire vivre une journée extraordinaire, amusement 100% garanti !!!

INFORMATION

Provoquer les différences...

Vous avez dit "différences" et oui, il en existe énormément : différences culturelles, philosophiques, religieuses, physiques,… 6.726.588.340 habitants sur Terre et pas 2 personnes uniques, toutes différentes !!! Le handicap, une différence donc parmi d'autres …

Provoquons les différences, n'attendons pas… Les parents de tels enfants sont en demande et certaines de nos Unités sont prêtes à accueillir. Allez-y foncez !

À votre service : pour favoriser, aider à la réussite de nouvelles intégrations et bien sûr consolider celles déjà existantes et… pour tout renseignement : olivier@sgp.be

TÉMOIGNAGE

Une Unité qui se (re)lance dans l'intégration …
Frédéric, responsable d'Unité, 25e Bruxelles-Norois

Est-ce une première expérience d'intégration ?
Oui et non. Oui, dans le sens où c'est la première fois que l'on va faire cela en partenariat avec une association comme Famisol. Non, dans le sens où, il y a quelques années déjà, nous avons accueilli un enfant chez les louveteaux. C'est maintenant un adolescent qui vit pleinement sa vie à la troupe !

Les "Journées Famisol" qu'en penses-tu ?
C'est une bonne solution pour les animateurs qui veulent se lancer dans le projet d'accueillir un enfant différent mais qui ne cernent pas très bien leur tâche à venir. Au moins, grâce à ces journées, ils pourront prendre conscience de ce à quoi ils s'engagent.

ÉMOTION

Raconte-moi une intégration…
Guillaume, Animateur pionnier, 172e Bruxelles Nord

Tu as accueilli un enfant en situation de handicap lorsque tu étais animateur scout. Pourrais-tu en parler ?
[…] Je dois avouer qu'au début ce n'était pas facile, aussi bien pour lui que pour nous et pour les autres. Mais quand je prends du recul presque 5 ans plus tard, je constate qu'il fait partie intégrante de la vie de notre unité.

Comment l'intégration a-t-elle débuté ?
L'intégration a commencé grâce à l'initiative de ses parents. Ensuite nous l'avons accepté à nos réunions, nos camps et autres et nous l'avons considéré comme étant pareil aux autres […]

Comment les animateurs, l'enfant intégré, les autres enfants ont-ils vécu cette intégration ?
Plutôt bien..., au début il a fallu accepter qu'on ne pouvait rien y changer (il est comme il est !) et ensuite arriver surtout à gérer les autres enfants pour qu'ils l'acceptent dans le groupe sans le dénigrer. Mission accomplie !

D'autres animateurs expriment la volonté d'accueillir un enfant en situation de handicap. Que leur dirais-tu pour les encourager ?
Allez-y foncez ! Mais n'oubliez jamais l'énergie et l'investissement que cela vous coûtera […]. Mais c'est une belle expérience de vie, donc n'hésitez pas ! Prenez juste tous les paramètres nécessaires en compte.

Olivier Penasse

Mag n°33.indd 3 20/10/08 16:10:18

vivre les différences

De la complémentarité des équipes

« Pierre pour Ours ! » crachote le talkie … La logistique n'attend pas : pour monter ces dernières tentes SNJ, il y a un besoin urgent de consignes sur l'emplacement finalement retenu. Au QG, Pierre remonte vers l'équipe Animation emmenée par Célestin. Mais c'est le team "fil rouge" qui a la bonne réponse et Isatis répond finalement : « Pas sur le sentier entre les deux sapins, il va y avoir 300 louveteaux qui vont passer par là ! »

Pendant un stage de formation, dans l'organisation d'une activité fédérale, tout comme dans la vie d'un Staff, il y a plein de compétences à mettre ensemble.
L'un sera plus l'organisateur, l'autre l'Animatrice, un autre encore responsable matos ou administratif ou expert louveteaux, ou le créateur de veillées, l'inventeur de grands jeux...

Car si Pierre a davantage une vision globale, Émilie développe plutôt une intelligence logistique, Célestin est dans le relationnel, Emile excelle dans la prévention de conflits, Alain s'éclate dans la gestion financière, Isatis fait mouche dans le leadership ...

Autant de différences et de compétences qui, mises ensemble, permettent de créer des projets où chacun se sent bien. Chacun et chacune s'épanouit dans la mise en pratique de ses capacités, le renforcement de celles-ci et l'acquisition de nouvelles compétences.

Car les projets, on les bâtit ensemble. Dans la diversité de nos Staffs, Équipes régionales et fédérales. Et tous, tout au long de notre vie (scoute et autre), on apprend en marchant.

Luc ■

vivre les différences

Prends le pas du plus lent*

Des camps conçus pour que chacune et chacun passent des vacances formidables, à son tempo.

Le camp arrive !

L'occasion de vivre les différences à temps plein dans le groupe

L'opportunité de se découvrir différemment parce que l'on vit ensemble, jour et nuit, pendant une à deux semaines, suivant les âges.

Mais le groupe est constitué de personnes avec leur propre personnalité, leurs propres besoins.

Un véritable cocktail de fruits savoureux composé de filles et de garçons, de petits et de grands, de gens qui comprennent vite les consignes et les autres pas, de jeunes qui bougent tout le temps et d'autres qui prennent leur temps pour agir.

Tout cela conduit à la richesse d'un groupe de mouvement de jeunesse, et plus particulièrement d'un groupe des scouts pluralistes.

« Prends le pas du plus lent ». Quelle intuition géniale, surtout aujourd'hui où la performance est de mise, en sport, à l'école, au travail, …

Cette phrase typiquement scoute signifie que l'Animateur, l'Animatrice doit bien connaître ses jeunes pour mettre en place une organisation et des activités où personne ne sera largué ou désignée comme celui ou celle qui ralentit tout le monde.

Au camp, un rythme général doit exister comme point de repère. Mais il est important que chaque jeune puisse y intégrer son propre rythme.

Par exemple, il est mieux de ne pas recourir le matin à un réveil à la trompette, tout le monde debout à la même seconde. Les jeunes sont en vacances, l'occasion d'oublier le stress du matin pendant l'année où chaque seconde est comptée pour arriver à temps à l'école.

Le Staff doit pouvoir mettre en place un lever échelonné avec des lieux prévus pour des activités pouvant se réaliser seul ou à deux, trois (dessin, lecture, jeux de société …) qui se termine par un petit déjeuner où on arrive petit à petit, à son rythme. Le premier grand moment collectif devient ainsi le rassemblement du matin où tous doivent être là pour lancer la journée.

Des outils à destination de chaque Section pour animer autour de "Vivre les différences". Comprendre cette option du Mouvement et le mettre en pratique. Disponible sur le site des scouts pluralistes ou sur demande au Magascout.

Cela nécessite un petit peu plus d'organisation du Staff, mais la journée sera plus belle à tous, Animateurs compris.

Bons camps à tous. Bon soleil.

Nous vous souhaitons plein de rires, de sourires, de gestes bienveillants entre vous et que ce truc magique qui crée des souvenirs inoubliables qu'est le Scoutisme soit bien présent dans chaque groupe des scouts pluralistes.

Alain Bairamjan, Conseiller fédéral ■

* Citation d'un pédagogue britannique du début du XXe siècle appelé B.-P.

vivre les différences

Mouvement de foules

Régulièrement, des reportages animent les pages du Mag au sujet des grands rassemblements fédéraux.

Vous avez droit à un florilège de photos de jeunes qui posent, s'amusent, réfléchissent, se regroupent, discutent… Les articles qui les accompagnent sont tantôt des témoignages de participants, tantôt des comptes-rendus d'un déroulé que vous n'avez pas connu. Et pourtant vous percevez à la lueur des regards croisés la motivation et l'engouement qu'ils suscitent.

Qu'on vous donne l'envie ...

Réunir autant d'enfants et de jeunes en un même lieu relève déjà du défi. Pensez à votre dernière réunion de famille ou sortie entre amis. Pas évident de passer un bon moment collectif, où tout le monde se sent bien et à sa place, quand des personnalités différentes se rencontrent peut-être pour la première fois. Vous allez alors tout organiser, de l'invitation multi-transférée à l'attribution des places assises. La solution est pourtant émotionnelle : tout est une question d'envie.

Les Cadres qui organisent les activités fédérales partagent cette envie de réunir plus de 1000 enfants sur une plaine. Peu importe leur casquette professionnelle, ils se déguiseront tous en animaux légendaires pour offrir des sourires et du plaisir. Pour donner envie, à leur tour, aux enfants de vivre de belles rencontres.

Attention choc culturel !

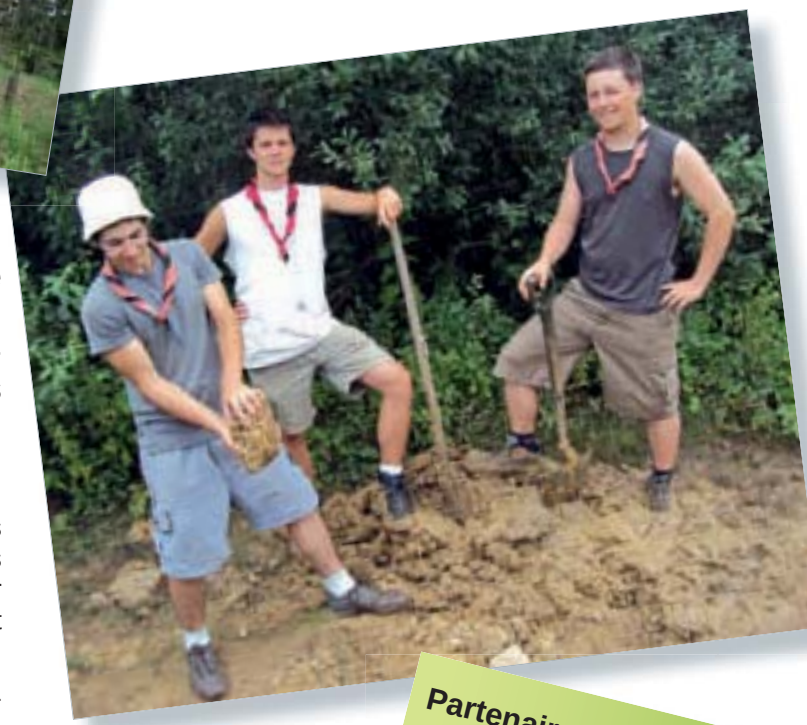
De tels rassemblements provoquent généralement un désarroi chez les plus jeunes : Qui sont ces enfants qui portent un foulard d'une autre couleur que le nôtre? C'est pas nous les Castors ? Elles ont un drôle d'accent ces Louvettes, tu ne trouves pas ? Eh oui, qu'on joue dans les bois de Morlanwelz ou sur les berges de la Meuse, d'autres enfants pratiquent le Scoutisme comme les vôtres. Sûrement à leur sauce, pas exactement comme vous. Mais avec un fondement commun : celui de vivre le pluralisme actif.

Les activités fédérales permettent ainsi à nos membres locaux, du Castor au Responsable d'Unité, de comprendre le sens de la communauté scoute. Celui d'une amitié solidaire au-delà des différences. Ils joueront ensemble, peut-être pour la première fois, et nous organiserons comme vous le mieux possible l'événement. Parce que notre Mouvement en a profondément envie.

Jérôme ■

vivre les différences

Chantier International : clap première



Ils viendront du Japon, de Corée, de Russie, de France ou d'Italie, voire même parfois d'un peu plus loin. Ils ne parleront pas français, baragouineront un pauvre anglais international … et ils seront sur notre **Domaine de Heure-Nature du 17 au 29 juillet.**

De doux dingues, diriez vous ? Encore plus quand vous saurez qu'ils ont payé leur voyage, traversé des continents sur leurs propres deniers, pour venir travailler "gratos" ! Par gratos, je veux bien dire sans être payé. Bref, bénévoles et volontaires. De doux dingues, vous aviez raison.

Mais un chantier international de jeunes bénévoles, n'est-ce pas quelque part comparable à l'engagement que certains d'entre nous mettent au service du Scoutisme pendant de longues (et belles) années ? **N'est-ce pas même un prolongement de l'engagement scout ?**

Vivre les différences, et apprendre que travailler n'est pas forcément synonyme de fric. Peut-être même aussi source de plaisir gratuit. Apprendre à vivre ensemble, se connaitre, suer et vivre !

Bref, ils seront avec nous (la 25e unité de Ganshoren participe au chantier), chez nous, pour découvrir la Belgique, le Scoutisme pluraliste, et embellir notre Domaine : travaux de débroussaillage, construction de tables et bancs, de toilettes sèches, aménagement des berges de l'étang …

Et ceci, outre d'être une première pour notre Mouvement, est aussi une première et unique coproduction entre quatre organisations de jeunesse pluralistes : Les Compagnons Bâtisseurs, le Service Civil International, l'association JAVVA, et les Scouts et Guides Pluralistes.

Pour tous ceux et celles qui désirent vivre une journée de chantier international, amenez vos bottes, vos râteaux, vos sécateurs et débroussaillons tous ensemble le **samedi 23 juillet de 14 à 17h**. Cette "journée ouverte" fera ensuite la place belle à une soirée barbecue, accompagnée de vos spécialités mais également des bons petits plats concoctés par les volontaires du chantier venus du monde entier.

Pierre ■

Plus d'info :
virginie@sgp.be
ou pierre.seraille@sgp.be

Partenaires de ce projet :

www.compagnonsbatisseurs.be
www.javva.org
www.scibelgium.be

AFS recherche des familles d'accueil bénévoles

AFS Programmes Interculturels asbl permet à des jeunes entre 15 et 30 ans de vivre une expérience interculturelle par le biais d'un programme scolaire ou un projet de volontariat à l'étranger. Chaque année, à la fin du mois d'août, une centaine de jeunes venus des quatre coins du monde arrivent dans notre pays pour y vivre 3, 6 ou 10 mois. AFS recherche activement des familles prêtes à donner un foyer à ces jeunes ! Accueillir un jeune chez soi, c'est découvrir une nouvelle culture, apprendre une nouvelle langue, comprendre d'autres manières de vivre, se remettre en question et élargir ses horizons.

Intéressé(e) ?
international@sgp.be ou www.afsbelgique.be

vivre les différences

Erasmus scout

Erasmus est le nom de ce théologien humaniste qui a écrit "L'Éloge de la Folie". C'est aussi celui d'un hôpital, d'une station de métro, d'une université… et d'un programme européen qui permet à des étudiants d'effectuer une partie de leurs études à l'étranger. C'est enfin le nom d'un projet que nous te proposons de vivre !

Tu pars à l'étranger pour tes études, pour ton travail ou pour toutes autres raisons ?

Tu veux combiner un séjour à l'étranger avec une expérience scoute hors du commun ?

Sache que tu peux continuer à animer et vivre dans une Unité scoute à l'étranger !

"Erasmus scout" t'offre la possibilité de découvrir ton pays d'accueil en t'intégrant dans un groupe local scout, le temps de ton séjour. Tu nous communiques les infos relatives à ton voyage (lieu, date etc.) ainsi que ton âge, ton parcours scout et tes envies et motivations. Nous nous occupons alors de rentrer en contact avec des scouts et guides du pays dans lequel tu te rends et nous nouons, pour toi et avec toi, un contact privilégié sur place. Il ne te reste plus qu'à les rejoindre pour une réunion, un camp, et à partager des jeux comme tu le fais dans ta Section chez nous. Une façon de découvrir le scoutisme d'ailleurs en toute simplicité ! Une opportunité de plus pour vivre les différences !

Ce projet te permet de partager notre scoutisme pluraliste belge avec d'autres jeunes qui, comme toi, s'investissent le week-end au sein de notre Mouvement mondial. Car si l'on base tous nos animations sur les fondements du scoutisme, chaque pays se les approprie à sa manière, selon sa culture, son histoire, les fédérations scoutes et guides qui y cohabitent. Les rencontres internationales ne se limitent pas au Jamboree. Avec les projets Pionniers, il est déjà possible de vivre ces différences lors d'un camp d'été. Et de prolonger cette expérience, par exemple, via ce programme "Erasmus scout". Comme quoi, être étudiant et à l'étranger, cela n'empêche nullement de faire du scoutisme. Au contraire, cela renforce la pratique de l'Animateur qui a choisi de s'y investir !

Si tu es intéressé, contacte le Service International (Olivier) au 02/539 23 19 (pendant les heures de bureau) ou par mail à international@sgp.be.

Gwendoline ■

Rencontre imprévue sur le Campus de l'ULB

Elle s'appelait Mélina, j'étais jeune Akela. Nous avions décidé ce dimanche d'emmener la Meute sur le Campus de la Plaine de l'Université Libre de Bruxelles.
Pour changer d'environnement. Elle venait de Grèce et était en Erasmus pour quelques mois en Belgique.
Le jeu à postes se terminait, nous rappelions les Loups pour rentrer au local. Elle n'avait pu étudier car les cris des enfants lui rappelaient trop les siens… ceux qu'elle avait laissés en Grèce. Elle était Animatrice Louveteaux et leur plaine de jeux à eux bordait la mer. Qu'importe. Un enfant s'approcha de moi : « Akela, il y a une fille qui veut te parler. »

Nous avions le même âge. Elle courrait pour ne pas nous laisser partir. Dans un français presque parfait elle me dit : « Je veux venir jouer avec vous. » Les autres chefs me firent signe que oui. Nous donnions rendez-vous dimanche suivant à notre local. Elle a animé avec nous, comme nous, pendant un mois.

En dehors du scoutisme, on se retrouvait à l'une ou l'autre soirée étudiante. Nous avions mutuellement envie de partager nos expériences. Elle découvrit la Mer du Nord et les louveteaux quelques mots en Grec. Ils furent tristes de la voir retourner dans son pays. Avec ses louveteaux.

Galago ■

Mag 40.indd 3 9/06/10 20:57:12

vivre les différences

Bled & Spirit

En juin, Laurent et Adrien ont représenté les Scouts et Guides Pluralistes lors d'une réunion qui se déroulait dans la petite ville slovène de Bled. Ils ont participé à une rencontre entre plein d'associations scoutes européennes, dans le cadre du réseau Spiriteco.
Le Mag a profité de l'été pour les interviewer.

Pourquoi "Spiriteco" ?
Il y a quelques années, nous avons commencé à nous réunir avec d'autres associations pluralistes ou laïques. Le but était de voir un peu ce qu'on avait en commun dans nos valeurs et nos programmes, ainsi que les choses que l'on faisait différemment. Nous avons vite constaté que nous avions des défis semblables en terme de développement spirituel, et que nous n'étions pas les seuls. Permettre aux jeunes de réfléchir et d'échanger sur leurs croyances, leurs valeurs, leur place dans la société… C'est quelque chose que nous souhaitons voir se développer davantage un peu partout dans le monde. Nous avons rapidement été rejoints par de nouvelles associations, confessionnelles ou non. Ainsi est né Spiriteco : rassembler les associations scoutes intéressées par le développement de la dimension spirituelle pour tous les scouts partout dans le monde.

En pratique, vous faites quoi ?
Au début, il y a eu forcément beaucoup de discussions sur nos principes, nos valeurs, et la façon dont on les appliquait dans nos activités. Mais nous sommes maintenant passés beaucoup plus dans le concret et sur le terrain. Nous avons animé un atelier au Roverway en Finlande en 2012, et un autre au Jamboree mondial au Japon cet été. C'est d'ailleurs en bonne partie pour peaufiner les derniers détails de cet atelier que nous nous sommes réunis à Bled : quand on prépare une activité qui sera vécue par des centaines de scouts et guides du monde entier, il vaut mieux être prêts !

Quels sont les objectifs à venir de ce réseau ?
Maintenant que nous commençons à avoir une certaine visibilité au niveau mondial, le but est d'élargir notre réseau, ne plus se limiter à l'Europe. Nous voulons aussi organiser des modules de formation pour les animateurs, qui pourraient être utilisés partout dans le monde ; ces modules leur donneraient les outils nécessaires pour créer des jeux adaptés aux enfants et ados. Un peu comme nous avons chez les scouts pluralistes "Animer Spi". Nous continuerons également à être présents lors des grands rassemblements internationaux. Prochain rendez-vous : Roverway 2016 en France. Venez-nous voir avec votre Relais !

Après Bled, encore une belle destination exotique pour préparer cela ?
Bruxelles, dépaysement total garanti !

动画灵性*

Après avoir été traduit en anglais puis en espagnol, notre manuel "Animer Spi" sera prochainement traduit en chinois !
Notre approche du développement spirituel dans le Scoutisme est décidément une référence pour le Mouvement mondial. Saviez-vous que l'ouvrage a été présenté pour la première fois au Congrès des scouts pluralistes en 2004 ?

* *Prononcez "Dònghuà língxìng" ou "Animer Spi" en chinois*

Un Idéal Elevé, en peu de mots ...

« On ne peut pas mettre le doigt sur ce qui est inhumain et être, nous, inhumains. »

Notre volonté sur la société

Notre Mouvement a la volonté "de former des adultes motivés par un Idéal Élevé, prêts à s'intégrer dans la société de demain et à agir sur elle pour la rendre plus conforme à leurs aspirations."

Cela signifie que la mission de chaque Animateur, de chaque Responsable est de conduire les jeunes vers une réflexion plus aboutie, plus engageante : réfléchir au sens de la collectivité que l'on veut vivre dans son propre groupe ; en proposant des activités, une façon de vivre qui visent à l'épanouissement de toutes, de tous, quelles que soient leurs différences, pour les préparer à changer la société.

Bien sûr, l'adolescent prononçant sa Promesse n'a peut-être pas encore pu mettre les mots qui lui conviennent sur ce que représente un "Idéal Elevé". La question est complexe et responsabilisante.
Dans le texte de Promesse des scouts et guides pluralistes, le jeune a le choix entre "servir Dieu / ma Religion / un idéal Elevé".
Pour les scouts pluralistes son engagement portera sur les mêmes principes : s'engager pour que la société évolue vers **un mieux-être, un mieux-devenir collectif**.

Mais où trouver les forces personnelles qui nous conduirons à nous mettre en cause, à agir, à tenter de mettre en œuvre un Idéal Elevé ? Ces forces sont inépuisables en chacune, chacun d'entre-nous.

Le rôle des Animateurs et des Responsables est de rendre confiant chaque jeune dans la définition de cet Idéal et dans ses possibilités à le réaliser.
Mais cela n'est pas facile à transmettre et à assumer.

Continuer à croire en des valeurs malgré l'adversité.

Récemment, un homme s'est exprimé et en quelques phrases a pu illustrer ce que nous entendons par "se choisir un Idéal Elevé".

Voici quelques-uns de ses propos.

« Une société qui évolue bien, c'est quand il y a le moins de répression possible. Il faut surtout créer le moins possible de délinquants et de criminels. »

« On ne peut pas mettre le doigt sur ce qui est inhumain et être, nous, inhumains. Dès qu'on a retrouvé les petites, on s'est clairement positionné contre la peine de mort, contre les peines incompressibles et pour les libérations conditionnelles »

« Ma fille n'est pas un fait divers, elle est devenue le symbole de quelque chose qui ne va pas dans la société. »

(Extraits du journal LE SOIR des 8 et 9 septembre 2012).

Il s'agit de M. Gino RUSSO, le papa d'une petite fille perdue dans les mains de Marc Dutroux en 1995.

Tentons d'élever les Idéaux de nos jeunes, il n'y a que cela à réaliser.

Alain BAIRAMJAN
Conseiller fédéral ■

Notre Promesse

"Je promets sur mon honneur de m'efforcer :
- de servir Dieu/ma Religion/un Idéal Élevé, mon pays et l'amitié entre les hommes;
- d'aider mon prochain en toute occasion;
- de vivre la Loi de la Guide, du Scout."